

SOLARIS

Science-fiction et fantastique

Le volet en ligne

161 *Lectures bis*

N. Faure, M. Fortin

166 *Sur les rayons de l'imaginaire*

et *Écrits sur l'imaginaire*

P. Raud et N. Spehner

179 *Sci-néma*

C. Sauvé

N° 176

L'ANTHOLOGIE PERMANENTE
DES LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE

Gratuit



Abonnez-vous !

Abonnement (toutes taxes incluses) :

Québec : 29,72 \$ (26,33 + TPS + TVQ)

Canada : 29,72 \$ (28,30 + TPS)

États-Unis : 29,72 \$US

Europe (surface) : 35 €

Europe (avion) : 38 €

Autre (surface) : 46 \$CAN

Autre (avion) : 52 \$CAN

Nous acceptons les chèques et mandats en **dollars canadiens, américains** et en **euros** seulement.

On peut aussi payer par Internet avec **Visa** ou **Mastercard**.

Toutes les informations nécessaires sur notre site :

<http://www.revue-solaris.com>

Par la poste, une seule adresse :

Solaris, 120 Côte du Passage, Lévis (Québec) Canada G6V 5S9

Courriel :

solaris@revue-solaris.com

Téléphone :

(418) 837-2098

Fax :

(418) 523-6228

Nom :

Adresse :

Courriel ou téléphone :

Veuillez commencer mon abonnement avec le numéro :

Solaris est une revue publiée quatre fois par année par les Publications bénévoles des littératures de l'imaginaire du Québec. Fondée en 1974 par Norbert Spehner, **Solaris** est la première revue de science-fiction et de fantastique en français en Amérique du Nord.

Ces pages sont offertes gratuitement. Elles constituent le *Supplément en ligne* du numéro 176 de la revue **Solaris**. Toute reproduction – à l'exclusion d'une impression unique en vue de joindre ce supplément au numéro 176 de **Solaris** –, est strictement interdite à moins d'entente spécifique avec les auteurs et la rédaction.

Les collaborateurs sont responsables de leurs opinions qui ne reflètent pas nécessairement celles de la rédaction.

Date de mise en ligne: octobre 2010

© Solaris et les auteurs

Lectures (bis)

t entremêlées, toujours elle bruitait sur
xécutaient leur danse macabre sur le toit, emportes par
odie folle de la pluie et de son air connu d'elle seule. Passages
à course d'un troupeau de petits rongeurs. Moment
aison au point de la faire frémir. Mitraillettes

Vincent Gessler

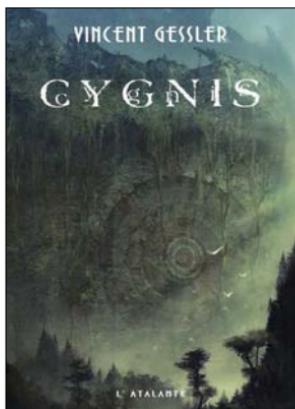
Cygnis

Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010, 250 p.

Vincent Gessler est un jeune auteur Suisse né en 1976 et **Cygnis** est son premier roman.

Syn est un trappeur solitaire qui chasse les robots. Il vit le plus souvent dans les bois en compagnie d'Ack, son loup greffé de bandes synthétiques. C'est la fin de l'hiver. Après avoir augmenté sa collection de puces mémoires qui seront monnayables à la foire, il ramasse ses possessions pour se rendre à la grande rencontre printanière de la ville de Méandre. Il y retrouve son ami Dek, un mercenaire devenu trappeur lui aussi.

Alors que la fête bat son plein, la ville est pillée et les femmes sont



faites prisonnières. Les villageois déclarent la guerre aux troglodytes, qui ne sortent que la nuit. Dek décide de s'engager comme mercenaire à leurs côtés alors que Syn refuse de tuer des hommes et reprend la route avec Ack. Il a l'espoir secret de retrouver en chemin une femme rousse vue au bar de Méandre, qui occupe ses pensées. Ce qu'ils ne savent pas, c'est que la plus grande menace est à venir. Une horreur sournoise, tout droit sortie du passé, une machine capable de semer la destruction dans des villes entières en quelques minutes.

« Les hivers sont passés sur le monde, et les étés. L'être humain est mort par milliers, par millions il a gorgé la terre de son sang. »

Année indéterminée. L'humanité est constituée de petites communautés éparses, et continue son jeu préféré : la guerre, sur les ruines de constructions anciennes noyées sous la végétation.

Clairement post-apocalyptique, **Cygnis** est un roman tendu et lent, souvent descriptif et introspectif, soutenu par un mystère central (les origines de Syn) et pourtant aussi bardé de quelques scènes d'action, de violence où l'on sent presque l'odeur du sang à la lecture. Il y règne une poésie brute, où le sexe n'exclut pas les sentiments.

Les hommes ont survécu à une catastrophe évoquée en filigrane, qui est survenue bien des siècles auparavant. Le désastre initial est resté dans les mémoires par la voie des contes ou via les superstitions ancrées dans les communautés. Certains s'entraident, mais la vie est dure et les femmes savent manier le couteau pour survivre. Les traces du passé sont partout et les fouisseurs fouillent les ruines à la recherche d'artefacts utiles (dont le lecteur devine l'origine plus certainement que les protagonistes). La technologie est encore utilisée, réparée, mais plus produite.

Les personnages sont bien camrés, souvent avares de mots face à ce qu'ils traversent. Par contraste, le style de Vincent Gessler est précis et riche, et plonge le lecteur de superbe manière dans cet univers rude. De Gib, le père adoptif de Syn, à Eilly, la fille-en-laye, même les personnages secondaires prennent rapidement une dimension crédible qui sert bien l'intrigue.

Le mystère central ne sera révélé qu'à la toute fin, inattendu, d'une manière peut-être un peu précipitée, qui tranche avec le rythme général du livre. Un défaut de jeunesse, pour ce premier roman, qui n'a pas entamé le plaisir que j'ai pris à la lecture.

L'intrigue pourra sembler globalement un peu légère à certains, mais l'atmosphère est très prenante et entraîne le lecteur sur les sentiers à la suite de Syn.

En conclusion, **Cygnis** est un excellent premier roman de SF post-apocalyptique où l'espoir pointe

sous la dureté des temps, et que je conseille vivement !

Notez que Vincent Gessler est coauteur avec Anthony Vallat de **Dimension Suisse**, une anthologie aux éditions Rivière Blanche qui regroupe treize auteurs suisses romands (Source: <http://www.riviereblanche.com/dimsuisse.htm>).

Nathalie FAURE

Patricia Briggs

Mercy Thompson T.3 : Le Baiser du fer

Mercy Thompson T.4 : La Croix d'ossements

Paris, Milady, 2010, 416 et 381 p.

Mercy Thompson n'est pas la créature la plus puissante des Tri-Cities, loin de là. La jolie garagiste côtoie allégrement les loups-garous (cf. le tome 1, **L'Appel de la lune**), les vampires et les démons (cf. le tome 2, **Les Liens du sang**), mais elle ne possède ni la force physique, ni les pouvoirs des autres créatures surnaturelles.

Elle n'est cependant pas en reste : de descendance amérindienne, elle a la capacité de se transformer en coyote et elle peut voir les fantômes, à défaut de savoir les contrôler. Même sous sa forme humaine, elle bénéficie de sens plus aiguisés que la moyenne : son ouïe et son odorat sont particulièrement développés, tandis que sa vitesse, tant à la course qu'en combat, est décuplée, ce qui compense pour la maigre puissance musculaire de sa forme de coyote.

Dans le premier tome de la série, Mercy devait apprendre à connaître Adam, le mâle alpha de la meute

de loup-garou de sa région, et à gérer le problème des loups qui ne souhaitaient pas que leur existence soit révélée au monde entier. Dans le second tome, c'est son ami vampire Stefan qui lui demandait de l'aide pour mettre au recart un vampire qui s'était associé avec des démons.

Dans le troisième tome, l'auteure s'attaque à un groupe surnaturel laissé jusque-là en plan dans les aventures de Mercy : les faes. Ces créatures magiques tirées du folklore vivent dans une réserve en bordure des Tri-Cities où le gouvernement américain n'a pas force de loi. Ce sont les Seigneurs Gris qui édictent les lois des faes, et ces lois sont souvent assez simples, punir le meurtre par la mort étant un bon exemple du type de gestion que font les Seigneurs Gris face à des problèmes de nature criminelle.

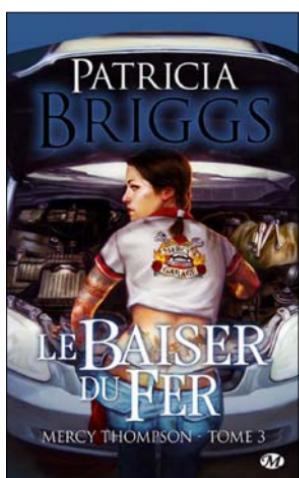
Or des meurtres ont effectivement eu lieu dans la réserve. Un ami de Mercy, Zee, un des rares faes qui peut supporter de manipuler le

métal, lui demande d'utiliser son odorat pour détecter qui a tué les faes assassinées.

Rapidement, Mercy comprendra la clé de l'éénigme : après qu'elle ait fait part de ses soupçons à Zee, elle sait que celui-ci n'aura d'autre choix que d'aller voir l'accusé... qui sera retrouvé décapité dans une mare de sang. La police ne sait rien des meurtres sur la réserve, mais elle ne sera pas tendre envers Zee. Ce sera à Mercy de prouver que Zee est innocent, allant même jusqu'à affronter certains Seigneurs Gris eux-mêmes, qui mettent sa tête à prix, car elle en sait trop sur eux.

Avec la protection de la meute de loups-garous menée par Adam, prétendant amoureux de plus en plus insistant, et celle de Samuel, le fils du loup-garou le plus puissant d'Amérique, lui aussi prétendant amoureux de Mercy, la garagiste continuera l'enquête pour prouver l'innocence de Zee, allant jusqu'à se mettre en danger de mort... car le meurtrier des faes s'est emparé d'objets puissants, de ceux dont sont parsemés les contes de fées, qui ne sont pas que des histoires pour les enfants, finalement !

C'est toute une aventure à laquelle nous convie Briggs : dans ce troisième volet, l'action ne se dément pas et la profondeur de l'univers de fantasy urbaine dans lequel évolue Mercy ne surprendra pas le lecteur attentif des premiers volumes, mais comblera sa soif d'en savoir plus. Briggs ne s'encombre pas de descriptions alambiquées : son écriture va droit au but, agrémentant l'os d'assez de chair pour que l'univers décrit soit crédible et cohérent.

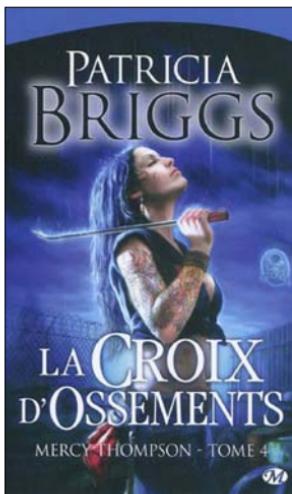


Le lecteur s'amusera pendant un moment des aventures de Mercy, qui met les pieds dans les plats grâce à son caractère indomptable, mais l'auteure guidera le lecteur vers un dénouement surprenant qu'elle lui assènera sans lui laisser de répit: une des scènes finales, qui implique une torture psychologique très sombre, pourra choquer certains lecteurs plus sensibles, mais c'est dans ce genre de scènes que la plume vive et efficace de l'auteure permet de faire passer l'émotion sans s'alourdir de détails inutiles.

À la fin du récit, plusieurs points demeurent dans l'ombre et il est difficile d'attendre avant de plonger dans **La Croix d'ossements**, le quatrième tome des aventures de Mercy.

Dans **La Croix d'ossements**, notre héroïne, garagiste de métier, doit vivre avec les conséquences de sa mésaventure aux mains du meurtrier des faes. De peur d'être rejetée par Adam, elle s'isole, incapable d'affronter la meute après ce qui est arrivé. Après tout, le mâle alpha l'a déclarée sa compagne et elle n'est plus digne de ce statut depuis sa relation non désirée avec Tim. Quand bien même elle était sous l'emprise d'un artefact magique fae, elle craint que les loups-garous n'acceptent pas ce qui s'est passé.

Si seulement la honte était son seul problème: des vandales s'en prennent à son garage à la bombe de peinture en aérosol et on grave, sur sa porte, une croix faites d'os. Les vampires sont probablement impliqués : c'est le symbole avec lequel ils identifient les traîtres.



C'est que Mercy a tué l'un des vampires favoris de Marsilia, la reine de l'essaim de vampires des Tri-Cities, et que celle-ci réclame vengeance. Fuyant les représailles et laissant la meute négocier une entente avec les vampires, Mercy décide d'aller aider une ancienne copine de collège, Amber, dont la maison est hantée par un fantôme. Le seul hic, c'est qu'un vampire très dangereux domine la ville de Spokane où se trouve la maison d'Amber.

Mercy décide de s'y rendre quand même, avec la protection de Stefan. Lorsqu'elle réalise que Blackwood, le vampire de Spokane, l'attendait, il est déjà trop tard: avec ou sans la meute, elle devra affronter le vampire (qui peut voler les pouvoirs des autres créatures magiques) pour libérer Amber et sa famille.

Si le troisième tome avait parfois des allures de roman policier, **La Croix d'Ossements** est un roman à l'intrigue complexe et à plusieurs niveaux. Les lecteurs seront ravis

d'apprendre que Mercy a fait son choix amoureux, même si ce fut déchirant, et qu'elle a choisi pour le plus grand bien de tous. On assiste, dans ce tome, aux premières tentatives de relations entre elle et celui qu'elle a élu: c'est avec beaucoup de tendresse et d'humanité que Patricia Briggs présente une Mercy hésitante et en proie à la panique. Aucune scène érotique dans ce bouquin: les relations sont plutôt suggérées que décrites, ce qui est tout à l'honneur de l'auteure. Briggs boucle ici plusieurs intrigues laissées en suspens dans les autres volumes, explorant encore plus les relations entre les personnages avec le brio qu'on lui connaît.

On reprochera à l'éditeur des coquilles apparentes à plusieurs

endroits dans les deux volumes, mais elles ne dérangeront pas le lecteur outre mesure, car Briggs réussit à happer son lecteur sans lui laisser aucun répit.

Un cinquième volume paraîtra en français incessamment, bien que les éditions Milady ont rattrapé l'éditeur américain, ce qui implique que le lecteur devra attendre un peu avant de se le mettre sous la dent. Espérons que, pour faire patienter les fans de Mercy, Milady ira de l'avant avec la publication de la série dérivée des aventures de Mercy Thompson, mettant en scène le frère de Samuel, et dont deux volumes sont déjà disponibles en anglais !

Mathieu FORTIN

LIBRAIRIE

PANTOUTE

Deux librairies
pour un choix
exceptionnel
en science-fiction

Saint-Roch
286, rue Saint-Joseph Est
Québec QC G1K 3A9
Tél.: (418) 692-1175

Vieux-Québec
1100, rue Saint-Jean
Québec QC G1R 1S5
Tél.: (418) 694-9748



www.librairiepantoute.com

Un site indépendant pour vos achats sécurisés en science-fiction



Sur les rayons de l'imaginaire

par Pascale RAUD et Norbert SPEHNER

En raison de sa périodicité trimestrielle, de sa formule et de son nombre restreint de collaborateurs, la revue **Solaris** ne peut couvrir l'ensemble de la production de romans SF, fantastique et fantasy. Cette rubrique propose donc de présenter un pourcentage non négligeable des livres disponibles en librairie au moment de la parution du numéro. Il ne s'agit pas ici de recensions critiques, mais strictement d'informations basées sur les communiqués de presse, les 4^{es} de couverture, les articles consultés, etc. C'est pourquoi l'indication du genre (FA : fantastique ; FY : fantasy ; SF : science-fiction ; HY : plusieurs genres) doit être considérée pour ce qu'elle est, c'est-à-dire une simple indication préliminaire ! Enfin, il est utile de préciser que ne sont pas présentés ici les livres dont nous traitons dans nos articles et rubriques critiques. La mention (R) indique une réédition.

Daniel ABRAHAM

(FY) **Les Cités de lumière T.2 : La Saison des traîtres**
Paris, Fleuve Noir (Rendez-vous ailleurs), 2010, 354 p.

Dix ans après la chute de la cité de Saraykhet, vaincue par le Pays de Galt, c'est au tour de la cité de Machi d'être la proie des complots visant à destituer la famille du gouverneur mourant.

Raphaël ALBERT

(HY) **Rue Farfadet (Les extraordinaires & fantastiques enquêtes de Sylvo Sylvain, détective privé)**
Paris, Mnemos (Dédales), 2010, 240 p.

En cette fin de XIX^e siècle, les humains vivent côté à côté avec les Peuples anciens. Sylvo Sylvain est un détective privé installé à Panam dans la très populaire rue Farfadet. De petites enquêtes en filatures, il se retrouve bien malgré lui embarqué dans une affaire qui le dépasse. Premier roman pour l'auteur, qui livre un univers de fantasy steampunk mêlé de magie.



Kevin J. ANDERSON

(SF) **La Saga des Sept soleils T.5 : Ombres et Flammes**
Paris, Bragelonne (SF), 2010, 400 p.

Cinquième tome d'une saga de space opera flamboyante qui en compte sept, par un auteur qui collabore également avec Brian Herbert pour l'écriture de la fin de la série *Dune*.

Kevin J. ANDERSON, Brian & Frank HERBERT
(R) (SF) **La Route de Dune**
Paris, Pocket (Science-fiction), 2010, 573 p.

Poul ANDERSON
(SF) **Le Chant du bardé**
Saint-Mammès, Le Bélial', 2010, 600 p.

Le recueil, sous-titré **Les Meilleurs Récits de Poul Anderson**, contient neuf longues novellas de science-fiction, dont six ont reçu le prix Hugo, trois le prix Nebula et un le prix Locus. Chaque texte est présenté individuellement, afin de situer son contexte, le(s) prix remportés, les thèmes abordés, etc. Probablement une bonne façon de (re)découvrir un des grands auteurs classiques de l'Âge d'or américain.



Kelley ARMSTRONG
(FA) **Femmes de l'Autremonde T.4 : Magie d'entreprise**
Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 637 p.

Paige, une sorcière, et Lucas enquêtent sur l'agression d'une autre jeune sorcière, laissée pour morte. Bien sûr, avant de pouvoir identifier le tueur (qui n'en est pas à son premier essai) ils renconteront de nombreux obstacles, dont un nécromant, quelques vampires, etc.

Keri ARTHUR
(FA) **Riley Jenson T.3 : Tenter le diable**
Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 416 p.

Riley, jeune femme moitié loup-garou moitié vampire, infiltre le repaire d'un scientifique – un genre de savant fou – qui manipulerait le patrimoine génétique de l'humanité en secret.

Richard Scott BAKKER
(R) (FY) **Le Prince du néant T.2 : Le Guerrier prophète**
(R) (FY) **Le Prince du néant T.3 : Le Chant des sorciers**
Paris, Pocket (Fantasy), 2010, 844 et 728 p.



Gregory BENFORD, Greg BEAR et David BRIN
(R) (SF) **Le Second cycle de Fondation, l'intégrale**
Paris, Pocket (Science-fiction), 2010, 1273 p.

Paul BEORN
(FY) **La Pucelle de Diable-Vert T.2 : Le Hussard amoureux**
Paris, Mnemos (Icares), 2010, 256 p.

Suite et fin des aventures de Jéhanne la Rouge – soldate du Bailli à qui la perle accrochée à son oreille parle. Après avoir enquêté sur un phénomène magique étrange, elle se retrouve dans la plus angoissante des situations : retrouver son Baba, enlevé par la Sylve renégate.

Anne BISHOP
(FY) **La Trilogie des joyaux noirs T.1 : Fille de sang**
(FY) **La Trilogie des joyaux noirs T.2 : Héritière des ombres**
(FY) **La Trilogie des joyaux noirs T.3 : Reine des ténèbres**
Paris, Milady, 2010, 480, 480 et 480 p.

La jeune Jaenelle, destinée à être la Sorcière qui régnera sur le Sombre Royaume, est l'enjeu d'une lutte intestine entre trois hommes qui veulent l'influencer pour la diriger à leur guise.

Jean-Pierre BONNEFOY

(SF) **Polynésia T.2 : L'Invasion des formes**

Paris, Buchet-Chastel, 2010, 622 p.

Deuxième volume de la trilogie qui s'étend sur une longue période de l'humanité : elle débute il y a deux mille ans, en Polynésie, alors qu'un tsunami a dévasté l'Océanie, et se poursuit au 51^e siècle, époque lointaine où l'existence même de la Terre a été presque oubliée.

Pierre BORDAGE

(R) (SF) **Les Derniers Hommes**

Vauvert, Au diable Vauvert, 2010, 700 p.

Terry BROOKS

(FY) **Le Haut Druide de Shannara T.1 : Jarka Ruus**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 381 p.

Premier tome d'une trilogie qui se situe vingt ans après les événements du cycle *Voyage du Jerle Shannara*. Autrefois la maléfique et crainte Sorcière d'Ilse, Grianne est à la tête d'un nouveau Conseil des Druides et se consacre à la protection des Quatre Terres. Lorsqu'elle disparaît, peu nombreux sont ceux qui partent à sa recherche.

Denis BRULET

(SF) **Résolution 87**

Paris, L'Harmattan, 2010, 136 p.

2048. Pour lutter contre le vieillissement de la population mondiale (383 millions de personnes de plus de quatre-vingts ans), Noriko Hima propose à l'ONU la Résolution 87, soit « l'élimination physique de tout individu ayant atteint son quatre-vingt-septième anniversaire », mais aussi la mise à disposition « à toute personne ayant atteint cet âge [les] moyens de se supprimer ».

Jim BUTCHER

(R) (FA) **Les Dossiers Dresden T.5 : Suaire froid**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 512 p.

Jim BUTCHER

(FY) **Codex Aléra T.2 : Les Furies de l'Academ**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 568 p.

Suite des aventures de Tavi, le seul habitant d'Aléra à ne posséder aucun talent pour maîtriser les furies (forces élémentaires de la terre, du feu, de l'eau, du bois ou du métal). Encore une fois, il devra mettre son intelligence à l'épreuve pour empêcher le Premier Duc d'être destitué du pouvoir.

Jack CAMPBELL

(SF) **La Flotte perdue T.6 : Victorieux**

Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010, 427 p.

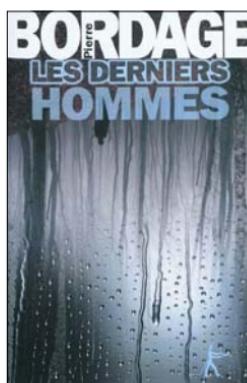
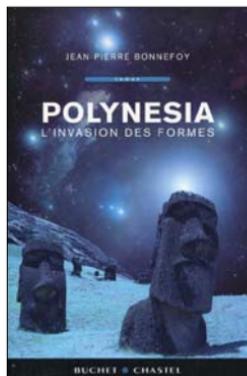
Sixième et dernier tome du cycle. Le capitaine « Black Jack » Geary a réussi à ramener la flotte perdue à bon port. Mais les conflits ne sont pas terminés, et une confrontation directe avec les mystérieux aliens aux limites du monde syndiqué semble inévitable.

Orson Scott CARD

(SF) **Ender : L'Exil**

Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010, 448 p.

Cet ouvrage fait partie du *Cycle d'Ender* et se situe chronologiquement entre **La Stratégie Ender** et **La Voix des morts**.



À l'âge de douze ans, Ender Wiggin a sauvé l'humanité de la menace des « doryphores ». Malgré cela, il est exilé vers la première colonie humaine dont il deviendra le gouverneur. Ender entreprend un long voyage relativiste en compagnie de sa sœur Valentine. Récit de l'adolescence du personnage, et de son entrée dans l'âge adulte.

Christine CARDOT

(FY) **Le Roi d'ébène**

Paris, Mnemos (Icares), 2010, 232 p.

La Sentinel Kaïrale est réputée pour ne jamais lâcher lors d'enquêtes criminelles, surtout lorsqu'elles menacent l'Arrassanie. Malgré sa relative jeunesse et son manque de compétences en la matière, elle devient conseillère du roi El Phâ – son Second Regard Clair. Dans un univers de magie où les esprits sont omniprésents, Kaïrale découvrira qu'elle est au cœur d'un enjeu politique de grande envergure.

Jacqueline CAREY

(FY) **Imriel T.1 : L'Héritier de Kushiel**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 400 p.

Suite directe de la trilogie de *Kushiel*. Imriel, fils adoptif de Phèdre, esclave lorsqu'il était enfant, est aujourd'hui prince du sang. Craint par la Cour à cause des pouvoirs maléfiques que détenait sa mère biologique, il devra découvrir qui il est vraiment.

Giles CARWYN et Todd FAHNESTOCK

(FY) **Le Cœur de gemme T.1 : L'Héritier de l'automne**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 569 p.

Grâce aux Enfants des Saisons, huit hommes et femmes choisis par le Cœur de Gemme, la cité d'Ohndarien est un havre de liberté et de justice. Jusqu'au jour où le Cœur de Gemme est dérobé par un homme brutal et ambitieux dont la soif de pouvoir n'a aucune limite.

Trudi CAVANAN

(FY) **L'Âge des cinq T.2 : La Sorcière indomptée**

(FY) **L'Âge des cinq T.3 : La Voix des Dieux**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 566 et 545 p.

Suite et fin du cycle mettant en scène la jeune Auraya, prêtresse choisie par les dieux pour aider les Élus. Or, si les dieux lui ont conféré un pouvoir immense, ils peuvent également décider qu'elle est devenue trop puissante... et l'arrêter par tous les moyens.

Karen CHANCE

(FA) **Cassandra Palmer T.1 : Le Seuil des ténèbres**

(FA) **Cassandra Palmer T.2 : L'Appel de l'ombre**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 446 et 448 p.

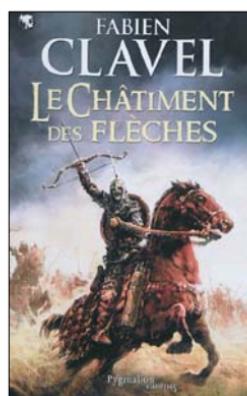
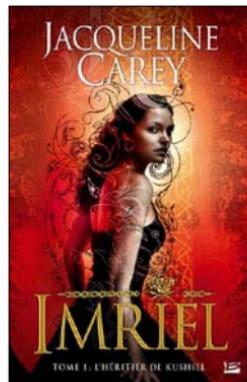
Nouvelle série de *bit-lit*. Cassandra, une jeune femme élevée par les vampires, a le don de communiquer avec le monde des esprits.

Fabien CLAUEL

(FY) **Le Châtiment des flèches**

Paris, Pygmalion (Fantasy), 2010, 320 p.

An mil. Le roi István voudrait bien convertir la Hongrie, son pays, au catholicisme. C'est sans compter avec les esprits et les chamanes qui peuplent la lande hongroise.



James CLEMENS

(FY) **Les Chroniques des dieux T.1 : L'Ombre de l'assassin**
Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 528 p.

Unique témoin du meurtre de la déesse Meeryn, un ancien Chevalier d'ombre devenu infirme est suspecté et pourchassé. Béni par la déesse qui l'a guéri de ses anciennes blessures, il se met en chasse du véritable assassin.

COLLECTIF

(FA) **Les Femmes vampires : anthologie**

Paris, Corti (Domaine romantique), 2010, 224 p.

Les vampires masculins étant très à la mode, les éditions José Corti ont eu la bonne idée de nous rappeler que la littérature regorge d'histoires de vampire dont les protagonistes principaux sont des femmes. Femmes vampires du XIX^e et du début du XX^e, c'est ce que Finné et Marigny nous présentent à travers cinq nouvelles soigneusement sélectionnées.

John CONNOLLY

(FA) **Les Portes**

Paris, Archipel, 2010, 300 p.

Personne ne veut croire Samuel, onze ans, lorsqu'il déclare que les portes de l'Enfer se sont ouvertes et que Satan va bientôt faire son grand retour. Tout ça parce qu'en Suisse, les scientifiques du CERN n'ont pas surveillé l'accélérateur de particules, au même moment où les voisins de Samuel s'adonnaient à un rituel satanique... Ce roman paraît au même moment dans une version jeunesse, également aux éditions de l'Archipel.

Dawn COOK

(FY) **Vérité T.1 : Vérité première**

(FY) **Vérité T.2 : Vérité cachée**

(FY) **Vérité T.3 : Vérité oubliée**

(FY) **Vérité T.4 : Vérité perdue**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 541, 512, 544 et 512 p.

À la mort de son père, Alissa est envoyée vers une mystérieuse Forteresse où, selon sa mère, elle apprendra à développer ses dons magiques auprès d'un Maître. Pour Alissa, tout ceci n'est qu'une légende, un conte pour enfant. Cependant, elle entreprend le voyage, accompagnée d'un musicien ambulant rencontré en route.

David DRAKE

(R) (FY) **Le Seigneur des Isles T.2 : La Reine des démons**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 800 p.

Roseline DUFAULT

(FY) **Le Dieu harpiste T.1 : Les Loups couronnés**

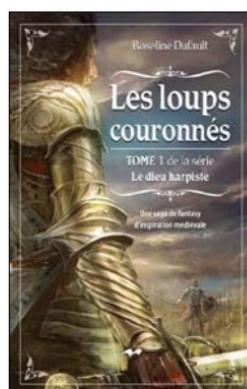
Saint-Sauveur, Marcel Broquet, 2010, 370 p.

Le dieu Dellephon a été banni de la demeure divine du Taramed pour avoir tenté de renverser son père. Sa punition : se retrouver prisonnier d'un corps humain et mortel. Pire, il tombe en plein conflit en Gunnardie et en Ardanie.

David FARLAND

(R) (FY) **Les Seigneurs des runes T.4 : La Salle des ossements**

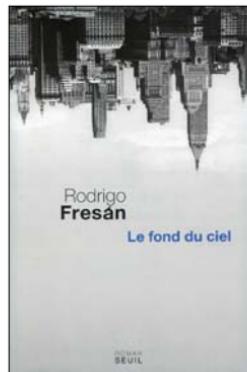
Paris, Pocket (Fantasy), 2010, 666 p.



Georges FOVEAU
 (R) (FY) **L'Enfant sorcier de Ssinahan**
 Paris, Folio SF, 2010, 495 p.

Rodrigo FRESÁN
 (SF) **Le Fond du ciel**
 Paris, Seuil, 2010, 304 p.

Roman en trois parties qui narrent l'histoire de trois jeunes passionnés de science-fiction nés dans les années cinquante et qui, bien que vivant « dans des temps différents et des mondes éloignés », resteront liés par le souvenir d'un moment d'amour absolu à New York.



Maggie FUREY
 (R) (FY) **Les Actefacts du pouvoir T.4 : Dhiammara**
 Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2010, 696 p.

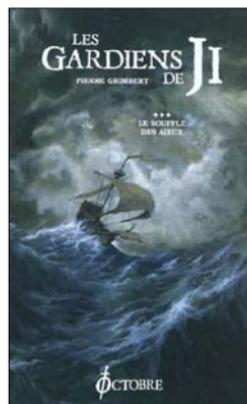
Mathieu GABORIT
 (R) (FY) **Les Royaumes crépusculaires, l'intégrale**
 Paris, Mnemos (Icares), 2010, 478 p.

Mathieu GABORIT
 (R) (SF) **Bohème**
 Paris, Folio SF, 2010, 385 p.

David GEMMELL
 (R) (FY) **Le Lion de Macédoine T.1**
 (R) (FY) **Le Lion de Macédoine T.2 : Le Prince noir**
 Paris, Mnemos (Icares), 2010, 432 et 400 p.

David GEMMEL
 (FY) **Drenaï, les épées du jour et de la nuit**
 Paris, Bragelonne, 2010, 474 p.

Mille ans après sa mort, Skilgannon le Damné, vénéré par le peuple Drenaï, est ressuscité par le sorcier Landis Khan. Déboussolé, il ne reconnaît rien ni personne, à part peut-être un porteur de hache qui lui aussi a été ramené par Khan.



Simon R. GREEN
 (R) (FY) **Darkwood T.4 : Par-delà la lune bleue**
 Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 606 p.

Pierre GRIMBERT
 (FY) **Les Gardiens de Ji T.3 : Le Souffle des aieux**
 Marquette-en-Ostrevant, Octobre (La croix des fées), 2010, 263 p.

Les héritiers de Ji continuent à chercher des réponses sur l'identité de leurs ennemis. Aidés par le démon omniscient de l'île d'Usul, ils ont maintenant une angoisse supplémentaire : comment tuer un ennemi qui est revenu de la mort ?

Pierre GRIMBERT
 (R) (FY) **Les Gardiens de Ji T.2 : Le Deuil écarlate**
 Paris, J'ai Lu (Science-fiction), 2010, 282 p.

Lev GROSSMAN
 (FA) **Les Magiciens**
 Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010, 512 p.

Quentin est un adolescent de dix-sept ans qui s'ennuie ferme à Brooklyn. Jusqu'au jour où il est admis à la faculté de Brakebills, une école élitiste qui forme des magiciens. Ravi

de tromper son ennui et la grisaille de sa vie, Quentin réalise vite que même la magie ne suffit pas pour le rendre heureux et que son apprentissage ne sera pas de tout repos, ni sans danger.

Peter F. HAMILTON

(SF) **Greg Mandel T.2 : Quantum**

Paris, Milady (Poche science-fiction), 2010, 544 p.

Greg, ancien soldat d'élite dont l'implant biotechnologique est un atout majeur, enquête sur l'assassinat du docteur Kitchener. Celui-ci, spécialisé en physique quantique, avait pour théorie que le passé n'a peut-être jamais existé.

Markus HEITZ

(FY) **La Revanche des nains T.2 : L'Étoile de l'expiation**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 2010, 355 p.

Alors qu'il est le seul espoir pour libérer le Pays Sûr, le diamant d'Éoïl a été volé par les Immortels. Nains et Chtoniens s'allient face à la menace, et Tungdil s'en va dans les grottes de Toboribor demander l'aide d'un vieil ami.

Markus HEITZ

(R) (FY) **Les Nains, l'intégrale**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 565 p.

Contient **Le Passage de pierre** et **Lame de feu**.

James HERBERT

(FA) **Magic cottage**

Paris, Bragelonne (L'ombre), 2010, 384 p.

Un cottage perdu au cœur de la forêt. Une magie exceptionnelle qui développe la créativité et le talent. Une magie qui donne à l'amour un sens nouveau. Mais une magie qui a son côté noir. Et l'horreur qui ne tarde pas à surgir.

Wolfgang HOHLBEIN

(FY) **La Chronique des immortels T.7 : Le Fugitif**

Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010, 379 p.

1565. Andrej a rejoint l'ordre de Saint-Jean sur l'île de Malte. Traqués par un vampyre inconnu, lui et Abou Doun se préparent également à repousser la flotte du sultan Soliman. En allemand, la série compte pour le moment douze tomes.

Robert Ervin HOWARD

(R) (FY) **Kull le roi atlante**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 432 p.

Michel JEURY

(SF) **Escalades en utopie**

Paris, Bragelonne (Les Trésors de la SF), 2010, 552 p.

Recueil qui comprend les romans **Aux étoiles du destin**, **Poney-Dragon**, **L'Univers-ombre**, ainsi que trois nouvelles dont « Le Cinquième horizon », inédite jusqu'ici.

Michel JEURY

(SF) **May le monde**

Paris, Robert Laffont (Ailleurs & Demain), 2010, 403 p.

May est une petite fille qui se meurt peut-être du cancer. Envoyée en vacances dans une petite maison ronde, elle est entourée de personnes qui sont peut-être chargées de la distraire.



Peut-être y a-t-il là-bas une porte ouverte sur d'autres mondes. Peut-être est-ce un monde créé par May pour lui permettre de vivre pour l'éternité... Peut-être...

Laurent KLOETZER

(SF) **Cleer**

Paris Denoël (Lunes d'encre), 2010, 350 p.

« Cleer est un concept, une idée flottant dans l'éther, une pure lumière. Cleer est une corporation, une multinationale d'aujourd'hui et de demain, tendant vers l'absolu. Vinh et Charlotte [...] sont des consultants spéciaux, ils résolvent les problèmes mettant en jeu le bien le plus précieux du Groupe : son image. Pour eux, les cas de disparition, les épidémies de suicides, les contaminations transgéniques. [...] Ils sont l'ultime ressource contre la superstition et le chaos. Ils sont la Cohésion Interne. »



Ursula K. LE GUIN

(R) (SF) **L'Anniversaire du monde**

Paris, Le Livre de Poche (Science-fiction), 2010, 566 p.

Tom LLOYD

(FY) **Une ère de pénombre T.1 : Isak le blanc-regard**

Paris, Orbit, 2010, 462 p.

Isak est un blanc-regard, la race des guerriers laissés dans le monde par les dieux lorsqu'ils sont partis : charismatique, puissant, ce jeune guerrier est également imprévisible et impétueux. Désireux de rentrer dans l'armée, Isak verra son destin contrarié par les dieux eux-mêmes, car une époque sombre se prépare.

Paul J. McAULEY

(R) (SF) **Glyphes**

Paris, Le Livre de Poche (Science-fiction), 2010, 599 p.

Anne McCAFFREY

(R) (SF) **La Ballade de Pern, l'intégrale T.1**

Paris, Pocket (Science-fiction), 2010, 1235 p.



Robert R. McCAMMON

(R) (FA) **Le Mystère du lac**

Paris, Le Livre de Poche (Fantastique), 2010, 764 p.

Juliet MARILLIER

(FY) **Fils de l'ombre T.1**

(FY) **Fils de l'ombre T.2**

Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010, 336 et 352 p.

Liadan est la fille cadette de Sorcha des cygnes. Elle a hérité de son talent de guérisseuse et de son don de voir et entendre les esprits de la forêt. *Fils de l'ombre* fait suite à *Sœur des cygnes*, dans la *Trilogie de Septenaigie*.

Xavier MAUMÉJEAN

(FY) **Rosée de feu**

Saint-Mammès, Le Bélial', 2010, 290 p.

1944. Pour s'assurer la victoire contre les Américains, le Japon décide d'engager ses pilotes de dragon afin de mener des attaques suicides. Dans la folie ambiante, dragons de combat et superforteresses B-29 s'affrontent sans merci.

Maïa MAZAURETTE

(R) (FY) **Dehors les chiens, les infidèles**
Paris, Folio SF, 2010, 444 p.

Stephenie MEYER

(R) (SF) **Les Âmes vagabondes**
Paris, JC Lattès, 2010, 752 p.

Réédition. En bonus, un chapitre inédit et les confidences de l'auteure.

Catherine Lucile MOORE

(R) (FY) **Jirel de Joiry**
Paris, Folio SF, 2010, 352 p.

Catherine Lucile MOORE

(R) (SF) **Les Aventures de Northwest Smith**
Paris, Folio SF, 2010, 560 p.

Sam NELL

(FY) **Chevaucheur d'ouragan**
Paris, Mnemos (Icares), 2010, 366 p.

« Trestan Vortigern est le Prince Vortex. Défier le destin fait partie de ses prérogatives. Et j'ai la naïveté de croire que nous allons frapper aux portes de la légende. » Ainsi parle Abel de Tyr, chroniqueur minable entraîné dans un voyage aux confins de l'Empire atlante, sur le mythique vaisseau volant le Souffle de l'Âme.

Michel PAGEL

(R) (FY) **Les Immortels T.1 : Les Mages de Sumer**
(R) (FY) **Les Immortels T.2 : Les Mages du Nil**
Paris, Pocket (Fantasy), 2010, 376 et 372 p.

Nathalie PARENT

(FA) **Longtinonda T.1 : La Boucle du temps**
Saint-Pie, JKA, 2010, 392 p.

Le vœu le plus cher d'Hadrien est de vivre tranquillement auprès de Sarah, rencontrée en France en l'an 1560. Mais avant cela, il doit retrouver son père, un scientifique qui a fait d'Hadrien un voyageur temporel pris dans une boucle de temps et qui a traversé le monde entier à toutes les époques.

K. J. PARKER

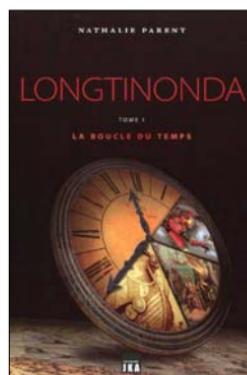
(FY) **Le Charognard T.2 : Motif**
Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 504 p.

Poldarn n'a réussi à rassembler que de minuscules fragments de son histoire. Hanté par les démons d'un passé qu'il n'arrive pas à reconstituer, il espère trouver un peu de paix sur l'île où il est supposé avoir grandi.

Pierre PEVEL

(FY) **Les Lames du Cardinal T.3 : Le Dragon des arcanes**
Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 320 p.

1633. Encore une fois, l'unité d'élite formée par le Cardinal de Richelieu devra user de ruse et rassembler tout son courage. Cette fois-ci, ils devront percer les secrets de l'ordre des Sœurs châtelaines du Mont-Saint-Michel afin de sauver Paris de la destruction et de la menace des dragons.



Mélanie RAWN

- (FY) **Prince dragon T.2 : Le Secret des étoiles**
 (FY) **Prince dragon T.3 : Les Tisseurs de lumière**
 Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 567 et 552 p.

Rohan et Sioned continuent de préserver le secret des dragons. Roelstra est mort, mais ses descendants poursuivent la lutte contre Rohan et pactisent avec de terribles sorciers. Contre ces derniers, Rohan et Sioned ne peuvent presque rien faire, à moins de retrouver le Parchemin des Étoiles, perdu depuis longtemps.

Justina ROBSON

- (HY) **Lila Black T.1 : Bienvenue en Otopia**
 (HY) **Lila Black T.2 : Ascenseur pour Démonia**
 (HY) **Lila Black T.3 : Destination faerie**
 Paris, Milady, 2010, 476, 480 et 480 p.

Depuis la Bombe Q, les portes de plusieurs dimensions se sont ouvertes : humains, elfes, faes, démons et morts cohabitent de façon plus ou moins pacifique. L'agent Lila a quelques particularités : elle a un corps cybernétique, partage son esprit avec une intelligence artificielle et est magiquement liée par le cœur à l'elfe qu'elle protège. La simplicité faite femme, quoi.

Michelle ROWEN

- (FA) **Sarah Dearly T.1 : Mordue**
 Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 446 p.

Sarah a été mordue par l'homme avec lequel elle avait rendez-vous, un vampire de six cents ans suicidaire. Une autre série de *bit-lit* où l'héroïne semble plus préoccupée par le fait d'avoir un cavalier au mariage de sa sœur que d'échapper aux tueurs de vampires qui les poursuivent.

Lilith SAINTCROW

- (FA) **Une aventure de Danny Valentine T.1 : Le Baiser du démon**
 Paris, Orbit, 2010, 360 p.

La nécromante Danny Valentine est engagée par Lucifer pour abattre Santino, un démon extrêmement dangereux qui a déjà failli avoir sa peau. Elle voudrait refuser le contrat, mais son paiement sera sa propre vie, alors...

Gunther SCHWAB

- (FA) **La Danse avec le diable**
 Paris, Courrier du livre, 2010, 278 p.

Le diable est aujourd'hui un homme d'affaire qui dirige le ministère de l'Extermination. Quatre courageux décident de faire une entrevue avec lui, ce qui lui permettra d'exposer son programme en détail.

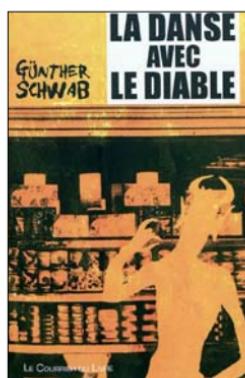
Lucius SHEPARD

- (R) (SF) **La Vie en temps de guerre**
 Paris, Mnemos (Dédale), 2010, 388 p.

Kerrelyn SPARKS

- (FA) **Vampires à New York : Les morts-vivants peuvent-ils trouver le véritable amour dans une téléréalité ?**
 Varennes, ADA, 2010, 455 p.

Darcy Newhart, qui vit dans un harem de vampires, a eu une idée de génie : organiser une émission de téléréalité opposant des vivants et des vampires pour obtenir le titre de l'Homme le plus séduisant de la Terre. Seulement, ses plans ne se déroulent pas tout à fait comme prévu.



Norman SPINRAD

(SF) **Oussama**

Paris, Fayard (Littérature étrangère), 2010, 478 p.

Nouveau roman d'un auteur considéré comme un des papes de la science-fiction et dont les thèmes récurrents (jeu psychologique, manipulation, médias, pouvoir) sont bien présents ici. Faux Candide, Oussama, Fils d'Oussama perd tous ses repères, alors même qu'il est devenu le symbole vivant du Djihad.

Andrew S. SWANN

(FY) **La Louve et la croix**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 381 p.

Les Carpates, an de grâce 1221. Les Templiers dressent dans le plus grand secret des créatures mi-humaines, mi-loups, dans le but de terroriser les païens. Lorsque Lilly, une de ces créatures, s'échappe, un jeune paysan la recueille, se mettant alors en grand danger.

Marcel THEROUX

(SF) **Au nord du monde**

Paris, Plon (Feux croisés), 2010, 296 p.

Makepeace est un des derniers habitants d'une ville de Sibérie, après qu'une catastrophe a détruit le monde. Lorsqu'un avion survole la ville, il part à cheval dans l'espoir de rejoindre d'autres survivants.

Kristoff VALLA

(FY) **Cœur de Jade, Lame du dragon T.1: Le Secret des masques**

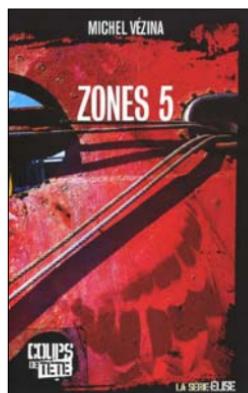
Argenteuil, Nouvel Angle, 2010, 336 p.

Dans une Chine ancestrale, Su Yi est devenue Cœur de Jade, une terrible justicière, grâce au pacte qu'elle a conclu avec le dragon Dao Long. Cette trilogie est adaptée du jeu de rôle Qin.

Jack VANCE

(R) (SF) **Les Mondes d'Alastor**

Paris, J'ai Lu (Science-fiction), 2010, 764 p.



Michel VÉZINA

(SF) **Zones 5 (Série Élise)**

Montréal, Coups de tête 35, 2010, 232 p.

Quatrième volet d'une série de science-fiction écrite à six mains. Initier par le roman **Élise** écrit par Michel Vézina, elle se poursuit dans **Luna Park** (Laurent Chabin), puis **La Phalange des avalanches** (Benoît Bouthillette). En octobre paraîtra le cinquième épisode de la série, intitulé **Park Extension**, sous la plume de Laurent Chabin. Suivez les aventures d'Élise et Jappy qui, dans ce volume, se laissent porter vers la piraterie pour survivre.

Kurt VONNEGUT

(R) (SF) **Le Pianiste déchaîné**

Paris, Folio SF, 2010, 489 p.

J. R. WARD

(FA) **La Confrérie de la dague noire T.1: L'Amant ténébreux**

(FA) **La Confrérie de la dague noire T.2: L'Amant éternel**

(FA) **La Confrérie de la dague noire T.3: L'Amant furieux**

Paris, Milady, 2010, 576, 512 et 576 p.

Les guerriers de la Confrérie de la dague noire, six vampires, luttent contre la Société des éradiqueurs. À l'insu des humains, ils se battent et protègent leur espèce, mais aussi ceux qui les entourent.

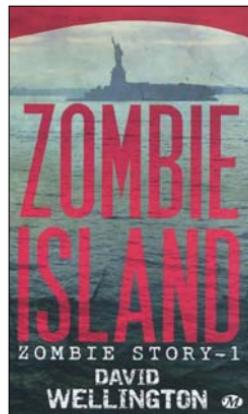
David WELLINGTON

- (FA) **Zombie story T.1 : Zombie island**
 (FA) **Zombie story T.2 : Zombie nation**
 (FA) **Zombie story T.3 : Zombie planet**
 Paris, Milady, 2010, 412, 384 et 448 p.

Un jour, les morts se sont relevés et ont envahi la totalité de la planète, dévorant les vivants sur leur passage. Seuls quelques territoires ont été épargnés. Espérant trouver un remède à l'épidémie, un groupe se rend à New York, où celle-ci a commencé.

Tad WILLIAMS

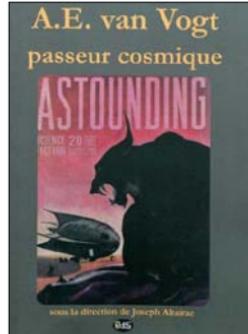
- (R) (SF) **Autremonde T.7 : Le Chant des spectres**
 Paris, Pocket (Science-fiction), 2010, 694 p.



Pascale RAUD

ÉCRITS SUR L'IMAGINAIRE...

Cette rubrique très selective propose un bref choix d'études récentes en français sur le fantastique, la SF et la fantasy. Pour une liste complète internationale nous vous suggérons de vous abonner (gratuitement) au bulletin **Marginalia** (nspehner@sympatico.ca) ou de consulter les numéros sur les sites suivants : cerli.org ou www.scribd.com/marginalia.



Joseph ALTAIRAC

- A. E. Van Vogt, passeur cosmique**
 Paris, Belles Lettres (Encrage), 2010, 176 p.

Joseph ALTAIRAC (dir.)

- A. E. Van Vogt, passeur cosmique**
 Paris, L'Œil du Sphinx, 2010, 336 p.

Jean-Pierre BERNES

- J. L. Borges : la vie commence**
 Paris, Le Cherche midi (Styles), 2010, 197 p.

Dominique BERTHET (dir.)

- L'Utopie : art, littérature et société**
 Paris, L'Harmattan, 2010, 252 p.

Corin BRAGA

- Du Paradis perdu à l'antiutopie aux XVI^e-XVIII^e siècles**
 Paris, Classiques Garnier (Lire le XVII^e siècle), 2010, 416 p.

Anne CHASSAGNOL

- La Renaissance féerique à l'ère victorienne**
 Paris, Berlin, et al, Peter Lang, 2010, xiv, 380 p.

Richard COMBALLOT (dir.)

Voix du futur

Lyon, Les Moutons électriques (Bibliothèque voltaïque 17), 2010, 416 p.

Entretiens avec huit auteurs de science-fiction.

Paul-Jean FRANCESCHINI & Jacques LE RIDER

Faust, le vertige de la science

Paris, Larousse (Dieux, mythes et héros), 2010, 223 p.

Anna GRIÈVE

Les Trois corbeaux ou La Science du mal dans les contes merveilleux

Paris, Imago, 2010, 320 p.

Abdelfattah KILITO

L'Œil et l'aiguille : Essais sur les *Mille et une nuits*

Paris, La Découverte (Textes à l'appui), 2010, 130 p.

Elizabeth LINTON

Le Guide de l'univers *Twilight*

Paris, City, 2010, 112 p.

Laurent MALBRUNOT

Avatar : l'univers de James Cameron

Monaco & Paris, Alphée, 2010, 201 p.

François ROSSET & Dominique TRIAIRE (dirs.)

Jean Potocki ou le dédale des Lumières

Montpellier, P.U. de la Méditerranée, 2010, 386 p.

André-François RUAUD

Le Dico féérique T.2 : Le Règne animal

Lyon, Les Moutons électriques (Bibliothèque des miroirs 10), 2010, 312 p.

William SCHNABEL

Fantastique : Voix et visions

Brixey-aux-Chanoines, Le Diable Ermite, 2010, 370 p.

Chantal SPILLEMAECKER (dir.)

Vaucanson et l'homme artificiel : des automates au robot

Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2010, 150 p.

Lyon SPRAGUE DE CAMP

Les Pionniers de la fantasy

Paris, Bragelonne, 2010, 377 p.

Alexandre TYLSKI

Roman Polanski : *Rosemary's Baby*

Paris, Séguier (Carré Ciné), 2010, 128 p.

Mark Cotta VAZ

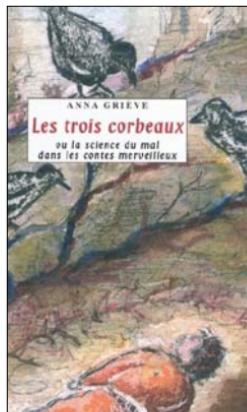
Hésitation : la saga *Twilight* : le guide officiel du film

Paris, Hachette, 2010, 140 p.

Roselyne de VILLENEUVE,

La Représentation de l'espace instable chez Nodier

Paris, Honoré Champion (Romantisme et modernité), 2010, 888 p.





par
Christian SAUVÉ

La science-fiction au cinéma français (2003-2009)

Une des lacunes les plus gênantes de notre chronique « Sci-néma » est sans doute le silence qui accueille le cinéma de science-fiction français depuis 2003. Ce n'est pas délibéré, et peut-être même excusable. Car si les films de SF français font parler d'eux à leur sortie en salle européenne, ils ne parviennent en Amérique du Nord qu'après des mois d'attente, le plus souvent sous forme de DVD lancés sans le moindre effort de mise en marché. Ils glissent sous le radar de cette chronique malgré les meilleures intentions des auteurs. C'est d'autant plus dommage que, depuis 2003, il y a chaque année au moins un authentique film de science-fiction français et qu'ils ont souvent des qualités visuelles remarquables qui justifient à elles seules leur visionnement.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire, cette rétrospective commencera donc en 2003, date de sortie de **Kaena : La Prophétie**, un film d'animation numérique qui se déroule dans un gigantesque arbre suspendu entre deux mondes. On y fait la rencontre d'une jeune aventurière qui finit par découvrir la nature de son monde et qui mènera à bon terme un long affrontement entre deux races extra-terrestres cherchant à prendre contrôle des lieux. Cette coproduction



franco-canadienne s'adresse plus ou moins à un jeune public, mais il ne faudrait pas que les dialogues simplistes, certains personnages agaçants ou une animation parfois hésitante vous découragent d'y jeter un coup d'œil, car la conception visuelle est somptueuse, la construction de monde intéressante et le rythme généralement bien mené. La « touche française » est évidente quand on voit à quel point l'héroïne est court-vêtue, ce qui est même mentionné dans « l'entrevue virtuelle » qui se trouve dans les suppléments du DVD nord-américain.

L'année d'après, les cinéphiles ont eu droit au premier film de la série **Banlieue 13**. Plus proche du film d'action de série B que de l'authentique SF, **Banlieue 13** se déroule tout de même dans un futur proche où les banlieues parisiennes ont été emmurées et aban-





données aux gangs de rue qui y font la loi. Les amateurs du genre apprécieront les combats d'art martiaux et les démonstrations de *parkour* qui forment l'essentiel du film ; on remarque les prestations de Cyril Raffaelli et David Belle en sympathiques héros d'un film d'action qui se compare honorablement à ce qui se fait n'importe où ailleurs dans le monde. Ceux qui préfèrent leur science-fiction plus novatrice n'auront pas beaucoup plus à se mettre sous la dent ; on saluera toutefois la perspicacité du scénariste Luc Besson qui y anticipait les facteurs ayant mené aux émeutes parisiennes de 2005 et 2007. Une suite parue en 2009, **Banlieue 13 : Ultimatum**, offre les mêmes qualités et carences que l'original, à peu près dans les mêmes proportions.

C'est aussi en 2004 que paraît **Immortel (Ad Vitam)**, un somptueux film de SF écrit et réalisé par Enki Bilal à partir de sa propre bande dessinée. Ce mélange de dieux égyptiens extraterrestres, de manipulation génétique, de possession corporelle et d'animation numérique est d'une ambition visuelle ahurissante, et mérite d'être classée parmi les réussites du cinéma SF français de la dernière décennie. Certes, on en aura long à dire sur le scénario, l'intégration bizarre des personnages numériques avec ceux incarnés par les acteurs, ou bien le manque de cohérence de ce New York de 2095. Mais Bilal n'est pas le premier venu et **Immortel (Ad Vitam)** n'est pas sans rappeler **Le Cinquième élément** pour la manière avec laquelle on entremêle la comédie parfois maladroite, l'érotisme inconfortable et une vision du futur véritablement originale. À ne pas manquer, même s'il est préférable de garder des attentes modestes au niveau du scénario.



Même constat concernant **Renaissance** (2006), un film d'animation numérique situé dans le Paris de 2054. Réalisé en infographie noir et blanc ultra-saturée, le film de Christian Volckman est une expérience visuelle de quatre-vingt-dix minutes et s'avère autant une épreuve qu'une découverte. L'image noir et blanc saturée n'a aucune profondeur de champ et très peu de flou cinétique, si bien que l'œil a de la difficulté à s'y faire même lorsqu'on est époustouflé par la technique. Les gens qui attrapent un mal de tête ne sont pas rares. Le scénario – leitmotiv dans ce survol de la production française – est beaucoup moins intéressant que l'aspect visuel. L'histoire qui mélange manipulations génétiques, traque policière et méchante



corporation qui semble contrôler toute la métropole se termine en queue de poisson. Néanmoins, on recommandera **Renaissance** comme un incontournable de la SF française des années 2000-2010, ne serait-ce que pour la vision d'un Paris où il est possible de s'offrir une sensationnelle poursuite automobile sous autoroutes vitrées se terminant en face de la cathédrale Notre-Dame !

Il y a également beaucoup de bonnes choses à dire au sujet de **Chrysalis** (2007), un thriller ayant lieu à Paris dans un futur un peu plus rapproché : 2025. Deux histoires indépendantes finiront par s'entrecouper : un policier agressif traquant un kidnappeur et une jeune fille se remettant d'un grave accident dans une froide clinique médicale. Développé autour d'une solide prémissse SF, **Chrysalis** a l'avantage d'être un peu plus ambitieux sur le plan de la structure. Non seulement le film propose deux histoires convergentes, mais chacune a un style visuel différent : caméra à l'épaule naturaliste pour le thriller policier, plans fluides et sobres pour le drame médical. Les amateurs d'action seront comblés par certaines trouvailles, comme l'excellente séquence d'ouverture, ou bien une poursuite à pied en long plan continu. Le récit a le malheur de défaillir vers la toute fin, bouclant une intrigue avec un cliché mainte et mainte fois vu, mais le poli visuel du film est remarquable et mérite à lui seul un visionnement. Le DVD nord-américain du film nous apprend une filiation entre **Renaissance** et **Chrysalis**, puisque Christian Volckman a contribué au design visuel du film.

Cette belle lancée s'est malheureusement interrompue en 2007 avec la sortie du décevant **Eden Log**. Visuellement inusité mais





vide de contenu, **Eden Log** s'intéresse à un homme amnésique perdu dans un vaste complexe dont il comprendra finalement le sens. Film à très petit budget réalisé selon une esthétique d'inspiration *trash*, **Eden Log** est plus pénible que satisfaisant. Il faut démontrer une maîtrise de soi considérable pour ne pas appuyer sur le bouton d'avance rapide lors des interminables séquences de voyage solitaire qui composent l'essentiel du film, et la conclusion est loin de récompenser la patience du spectateur. La présence de l'écrivain Pierre Bordage à la scénarisation est une preuve éloquente que la qualité d'un film de SF n'est pas nécessairement rehaussée par la contribution d'un professionnel de l'écriture de science-fiction.

Coïncidence malheureuse, Bordage est aussi associé à la scénarisation de **Dante 01** (2008), et le résultat n'est pas plus probant. Chronique d'un homme amnésique (encore ?) envoyé paître dans une station prison spatiale où des scientifiques mènent des expériences sur leurs prisonniers, **Dante 01** semble situé dans les décors d'**Alien : Resurrection**, mais carbure sur un mélange d'énigmes paresseuses, de divagations philosophiques et d'une tonne de prétention. Le réalisateur Marc Caro est bien connu pour la richesse de son imaginaire visuel, mais ça ne sauve pas un film irritant et ennuyeux. Le tout se termine par deux minutes interminables où quatre plans sont répétés en boucle *ad nauseam*, accélérant jusqu'à ce que roule le générique que l'on n'espérait plus.

Prions que ces deux dernières productions ne soient pas le signe d'une régression pour le cinéma de SF français, dont le corpus récent démontre tout de même quelques tendances. Une esthétique raffinée souvent bien différente des productions américaines ; des touches d'humour ou d'érotisme « typiquement françaises » ; ainsi que des scénarios parfois naïfs qui mêlagent paranoïa institutionnelle,



prétentions philosophiques et un manque de rigueur et de cohérence dans la création science-fictionnelle.

Cela n'empêchera pas de répéter ici quelques recommandations : **Banlieue 13** et sa suite auront de quoi combler les amateurs de films d'action à léger soupçon de SF, alors qu'**Immortel (Ad Vitam)**, **Renaissance** et **Chrysalis** compensent plusieurs carences de leurs scénarios par d'indéniables qualités visuelles. **Kaena : La Prophétie** conviendra surtout aux attentes d'un public adolescent mais se laissera regarder par toute la famille.

Ce sont des films tout à fait convenables pour l'amateur de SF ayant fait le tour des productions hollywoodiennes récentes, d'autant plus que le nombre de films de SF intéressants par année est limité. Reste à voir si cet éveil 2003-2009 de l'industrie cinématographique française se poursuivra dans la prochaine décennie... et nous essaierons d'être plus vigilant pour en parler au moment de leur sortie, que celle-ci se fasse en salle ou en DVD.

Inception

Quelle période faste que les années 2009-2010 pour l'amateur de science-fiction cinématographique. En à peine un an, il a été possible de voir des œuvres aux qualités indéniables telles **Moon**, **District 9** ou encore **Avatar**, chacune de ces productions offrant un imaginaire SF sophistiqué et personnel. Un autre film de grande qualité peut être joint à cette liste : **Inception**, le plus récent opus de l'excellent réalisateur britannique Christopher Nolan, qui a déjà fait ses preuves dans nos genres avec des films tels **The Prestige** et **The Dark Knight**.



Avec **Inception [Origine]**, Nolan explore le thème suivant : et s'il était possible d'entrer dans les rêves d'une autre personne et de les manipuler ? Nous faisons rapidement connaissance avec Cobb (Leonardo DiCaprio) et son équipe, des truands qui se spécialisent en vols d'information à partir de l'inconscient de leurs victimes. Mais leur coup tourne mal, et bientôt Cobb est chargé d'une mission bien plus complexe : aller insérer des idées dans la tête d'un concurrent de leur client.

Un tel résumé ne rend guère justice à la complexité d'un film qui opère sur cinq ou six niveaux de réalités, explorant au passage des questions d'intégrité, de mémoire, de fatalisme, voire même de l'art cinématographique lui-même. Nolan avait prouvé avec **The Prestige** jusqu'à quel point il était capable de concevoir un scénario bien huilé. Avec **Inception**, il parvient non seulement à construire une machine à explorer les idées, mais l'enchaîsse au sein d'un superbe film à suspense truffé de scènes d'action spectaculaires. Le résultat est un rare hybride entre le blockbuster grand public et le film de réflexion.

Car dès les premières minutes, qui nous plongent en pleine action sans beaucoup d'explications, **Inception** sollicite la totale attention du spectateur afin qu'il saisisse la logique qui sous-tend l'intrigue. Et, une fois établie, celle-ci ne cesse de se développer le long de plusieurs voies parallèles qui finissent par se télescopier. Réalisé avec précision, écrit avec distinction, **Inception** a de quoi époustoufler par l'audace de ses ambitions et l'élégance de son exé-



cution. Ainsi, la finale délicieusement ambiguë donnera satisfaction à ceux qui veulent une explication définitive, à ceux qui n'en veulent pas, et à ceux qui préfèrent en discuter éternellement.

Il serait dommage de pinballer au sujet de quelques faiblesses logiques, de quelques longueurs, de la présence de certains personnages moins bien définis, alors qu'**Inception** est un des rares films qui se hisse au niveau de la science-fiction écrite. Et même plus, car Nolan exploite les possibilités uniques au cinéma pour livrer une histoire SF qui aurait été moins efficace sous forme de prose. Il n'est pas impossible que le film figure au premier plan des bilans de fin d'année, autant chez les critiques de genre que chez les critiques *mainstream*.

Incontournable.

Splice

Le réalisateur canadien Vincenzo Natali n'est pas resté inactif depuis la sortie remarquée de **Cube** en 1997. Il est vrai que ses réalisations subséquentes n'ont pas autant marqué l'imaginaire des amateurs de genre, mais la sortie de **Splice [Nouvelle Espèce]** rappellera à tous que Natali est un réalisateur à surveiller.

Film d'horreur nettement plus ambitieux que d'autres « films de monstres », **Splice** semble à prime abord opérer selon les règles convenues du sous-genre. Deux scientifiques pas entièrement stables émotionnellement finissent par assembler une nouvelle forme de vie sans trop se préoccuper des questions éthiques d'une telle innovation. Forcés de prendre soin de leur créature à l'extérieur de leur laboratoire, ils finiront par constater que cette dernière est infiniment dangereuse...

Jusqu'ici, tout est familier. Le thème plonge ses racines jusque chez **Frankenstein**. Mais attention : Natali connaît nos genres favoris, et n'est jamais satisfait avec les réponses faciles. Dès le départ, on se doute que si des acteurs aussi intelligents que Sarah Polley et



Adrian Brody ont accepté les rôles principaux, le film résultant ne sera pas totalement routinier. Et c'est un fait que cette coproduction franco-canadienne, réalisée avec un budget relativement modeste, est très bien menée. La réalisation est fluide, le maquillage et les effets spéciaux sont superbes, le jeu des acteurs irréprochable, et ce n'est pas tous les jours qu'un film montre deux scientifiques à l'aise dans leur travail. Ce n'est qu'un peu plus tard que le spectateur astucieux percevra le sous-texte. La création d'une forme de vie est ici motivée par un désir conjoint de fonder une famille, ce qui change du désir de procréation du scientifique célibataire plus courant dans ce type de film. Le thème résonnera de façon assourdissante à mesure que la créature se développera au même rythme que les complexes de ses parents.



Splice n'est pas un film plaisant et certains des enjeux explorés auront de quoi provoquer et déranger plus d'un spectateur. Les deux scientifiques sont tout aussi détestables l'un que l'autre, oscillant chacun leur tour entre héros/protecteur et tueur/séducteur. Que personne ne soit surpris, après le générique de la fin, d'apprécier le résultat... tout en souhaitant ne plus jamais revoir le film. Tout de même, vu la qualité de cette production, on espère que l'on confiera bientôt à Natali des budgets plus conséquents et la liberté créatrice nécessaire pour mener ses projets à bien. En attendant, reste **Splice**: un film *avec* un monstre qui n'est pas nécessairement un film *de* monstre.

Twilight 3: Eclipse

Alors que se termine l'été 2010, il peut sembler inutile de réexpliquer le phénomène *Twilight* tellement le *zeitgeist* est dominé par cette franchise média. Mais **Solaris** n'est pas une revue ordinaire et reconnaît la possibilité qu'elle soit lue par des extraterrestres, d'ex-cryogénisés ou bien tout simplement par nos descendants de l'an 2110. Pour ceux-là, résumons donc la situation. Phénomène d'édition des années 2005-2010, la série *Twilight* de Stephenie Meyer s'intéresse aux chastes déboires amoureux de Bella Swan, une adolescente tiraillée entre deux prétendants surnaturels : un vampire et un loup-garou. Les deux jeunes hommes se détestent à la fois parce qu'ils se disputent l'affection de Bella, mais aussi parce que leurs deux races sont à crocs-exposés depuis des lunes. Succès monstre en librairie,



la série *Twilight* déferle maintenant sur les écrans au rythme d'un film par an, battant le fer de l'adulation adolescente pendant qu'il est chaud-chaud-chaud.

Ce troisième volet de la série, pompeusement titré **The Twilight Saga : Eclipse** [*La Saga Twilight : Hésitation*] ne présente pas d'intrigue particulièrement compliquée. Un vampire renégat créé par la dangereuse Victoria forme une armée pour attaquer Bella, forçant les clans locaux de vampires et de loups-garous à former une alliance pour la protéger et éliminer le problème. En parallèle, Bella continue, à l'exaspération générale, d'hésiter entre son vampire et son loup-garou préféré. Ces deux intrigues sont établies dès les quinze premières minutes du film, et n'évoluent pas beaucoup jusqu'aux quinze dernières. C'est donc dire que nous avons droit à une heure d'hésitation romantique et de menaces répétées au sujet de l'arrivée imminente de l'armée des vampires.

La bonne nouvelle, c'est qu'**Eclipse** est un film généralement moins ridicule que les deux premiers volets de la série. Le scénario comporte beaucoup moins de moments accidentellement hilarants et le tout est réalisé de manière relativement compétente par David Slade, rendant le visionnement plus tolérable à ceux qui ne sont pas convaincus par le phénomène *Twilight*. Le revers de cette médaille, c'est qu'**Eclipse** est moins intéressant à critiquer. Conventionnel, voire ordinaire, il ne laisse aucun souvenir impérissable, bien qu'avec un peu de recul il est possible d'apprécier l'action de la bataille finale entre loups-garous et vampires renégats, ou bien de sourire en pensant



à une scène où Bella se laisse réchauffer en pleine tempête de neige par un loup-garou bien bouillant alors que son rival vampire attend glacialement à l'extérieur de la tente.

À l'instar des films précédents, **Eclipse** est un film surnaturel qui n'est pourtant pas destiné à un public friand de films d'horreur. Allons plus loin : ce n'est pas un film pour les lecteurs de **Solaris**. Film de romance adolescente, il continue d'exploiter le filon universel d'une adolescente qui doit choisir entre deux prétendants qui se détestent, chacun étant un noble et un puissant dans sa société respective. Cela suffira-t-il pour faire passer le film à l'histoire ? Si les phénomènes pop-culturels nous ont enseigné quelque chose, c'est qu'ils sont éphémères. Et c'est ici que nos éventuels lecteurs de l'an 2110 savent quelque chose que nous ignorons toujours : comment percevra-t-on *Twilight* dans un siècle ? Sur combien de volume s'étendra la « saga » *Twilight* ?

The Last Airbender

Quel fouillis !

The Last Airbender [Le Dernier Maître de l'air] est sans doute la pire adaptation de fantasy depuis le pitoyable **Eragon**. Car il s'agit de l'adaptation au grand écran de la série d'animation **Avatar** présentée par la chaîne américaine Nickelodeon (avatar qui n'a rien à voir avec le film de James Cameron, on l'a compris).

Les raisons de cet échec sont nombreuses et instructives. On notera tout d'abord le faux pas qui consiste à confier les rôles principaux du film à des acteurs caucasiens, alors que toutes les références culturelles de la série originale sont clairement asiatiques. Cette profusion d'acteurs blancs (à l'exception de l'antagoniste,





incarné par l'Indien Raj Patel), crée un sentiment d'incongruité qui sera d'autant plus fort chez les spectateurs friands de films de fantasy asiatiques. Sur Internet, le tollé entourant cette décision aura mené à www.racebending.com, un site informatif qui profite de l'occasion pour souligner la tendance systématique d'Hollywood à confier des rôles asiatiques à des acteurs blancs, ou en contrepartie à reléguer les acteurs d'origine asiatique dans des rôles stéréotypés.

Mais il y a des problèmes plus criants à ce film qu'un casting inappropriate. Le scénario écrit par M. Night Shyamalan est confus, les dialogues sans grâce et le développement des personnages bâclé. Par exemple, le spectateur apprendra par une narration hors champ une romance impliquant un des personnages principaux : clairement, le concept de « démontrer plutôt que de dire » est bien loin des préoccupations du film.

La mise en scène de Shyamalan n'aide en rien. Réalisé avec beaucoup de moyens mais peu de discipline, **The Last Airbender** n'échappe que de peu à l'incohérence absolue. Souvent sombres et sans relief, les scènes donnent l'impression de se succéder sans ordre logique. Un tissu conjonctif manque cruellement à l'ensemble. Seuls quelques plans plus mémorables nous rappellent que Shyamalan a réalisé des bons films par le passé. Une insulte supplémentaire est servie aux spectateurs suffisamment malchanceux pour voir le film en trois dimensions. Rapidement transformé en 3D en post-production plutôt qu'au moment du tournage, **The Last Airbender** est bâclé aussi sur cet aspect et finit même par empirer l'impression laissée par le film étant donné la perte de luminosité inévitable à la projection 3D.

Bref, non seulement n'y a-t-il rien à voir, mais il faut s'empresser d'oublier ce qu'on a vu si on ne connaît pas encore la richesse de l'imaginaire offert par la série télévisée inspiratrice. À l'instar d'**Eragon**, dont le projet de trilogie ne s'est pas concrétisé vu les

maigres résultats obtenus par le premier volet, on espère que tout projet de donner suite à **The Last Airbender** restera sur les tablettes.

The Sorcerer's Apprentice

Comme beaucoup de produits de l'usine cinématographique Disney, ce film est à la fois convenu et sympathique. Soi-disant adapté de la séquence éponyme du dessin animé **Fantasia**, **The Sorcerer's Apprentice** [L'Apprenti sorcier] a plus de filiation avec les films de la série **National Treasure**, également réalisés par Jon Turteltaub. Autrement dit, ce sont des divertissements bien assemblés, astucieux même, sans trop de profondeur mais généralement agréables.

Les sourires commencent dès les premières scènes alors qu'un étudiant en physique traumatisé par des événements inexplicables une dizaine d'années plus tôt finit par être nommé « apprenti-sorcier » par un magicien excentrique. Ce qui signifie, inévitablement, qu'il sera entraîné dans un conflit immémorial entre bons et mauvais sorciers, avec les complications romantiques qui ne tardent pas à surgir dans ce genre de situation. Tout cela accompagnés de nombreux effets spéciaux pour illustrer les effets de la magie.

Avec le producteur Jerry Bruckheimer qui supervise, on ne sera pas surpris si un peu d'excentricité épice un film qui aurait pu être ordinaire. Le rôle du jeune apprenti est ainsi confié à Jay Baruchel, acteur montréalais sympathique tout à fait qualifié pour jouer un intellectuel malhabile. Son partenaire étant Nicholas Cage en mode cabotin, il en résulte des dialogues délicieux qui seraient complètement tombés à plat avec deux autres acteurs. En effet, les six scénaristes





ayant compris que l'audience du film en a vu d'autres, personne ne tente de réinventer la roue. Les dialogues atteignent donc un degré autoréférentiel parfois amusant. Ainsi, lors d'une poursuite automobile truffée de trucs magique, le sorcier répond aux questions évidentes de son apprenti avant même que ce dernier n'aie le temps de les poser.

Au final, malgré une impression de déjà-vu, et quelques scories – on notera une séquence de nettoyage magique, rendant hommage à **Fantasia** mais si burlesque qu'elle ne cadre pas avec le reste du film –, c'est un film bien supérieur dans le genre que d'autres tentatives cinématographiques récentes, comme **Percy Jackson and the Olympians**.

Christian SAUVÉ